

HANSEN OPTIQUE

WWW.HANSEN-OPTIC.CH SIERRE

DYNOPTIC 1 BEST IN CLASS PARTNER

Journal de **Sierre**

N° 5

Vendredi 13 mars 2026



PIXABAY

Cœur de Sierre 4-6

Toucher plein centre

Ski 11

Plus de 1200 enfants à Crans-Montana pour le GP Migros

P.P.A. – Poste CH SA – 1950 Sion 1 | Bimensuel | Distribution tous ménages

PUBLICITÉ



Vous avez une info, des photos?

www.lejds.ch | redaction@lejds.ch | +41 27 451 12 22

Le chiffre

50 000

La Confédération doit verser une contribution de solidarité unique de 50 000 francs aux blessés et aux proches des personnes décédées dans l'incendie de Crans-Montana. Le Conseil des Etats a validé mercredi 4 mars cette aide *(photo)* et d'autres mesures, mais avec des cautèles. Au total, le gouvernement sollicite un peu plus de 35 millions de francs.
Les cantons doivent être soutenus à hauteur de 8,5 millions pour l'aide aux victimes.
Au vote sur l'ensemble, la majorité de l'UDC et du PLR ne voulait pas entrer en matière, ou souhaitait au moins renvoyer la copie au Conseil fédéral ou refuser pour l'instant la contribution de solidarité. La loi doit être déclarée urgente. Le gouvernement l'a limitée à fin 2029. Le Conseil des Etats a prolongé le délai jusqu'à fin 2040. ■ ATS



KEYSTONE_ALESSANDRO DELLA VALLE

Juste en passant par Joël Cerutti

«Ne pas devenir mémère trop vite»



DR

Aux Etats-Unis, on les a baptisés «SDI» pour Senior Digital Influencers. Le site *Usbek et Rika* en a rencontrés sur la France. Comme Evelyne Huard, 70 ans, trois enfants, cinq petits-enfants, qui réunit sur Instagram dans les 12 000 abonné(e)s. Elle passe six heures par jour devant son téléphone sous le pseudonyme de Coloursofeva, partageant ses lectures et autres passions du quotidien. «Ma vie ne doit pas se cantonner à un rôle d'épouse ou de mamie: je veux continuer à suivre les tendances, à m'éclater, et ne pas devenir mémère trop vite!» Le site précise qu'Evelyne et bien d'autres tiennent «tête aux algorithmes discriminants et aux filtres qui rabotent les corps.» Lutter contre les stéréotypes via les réseaux qui les cultivent, c'est utiliser le principe du judo (retourner la force de l'adversaire contre lui-même) pour enterrer le jeunisme publicitaire. Trop fort! ■

PUBLICITÉ

FIDÉLISEZ VOTRE CLIENTÈLE AVEC NOUS !

impactmedias.ch

IMPACT_medias

CRÉATEURS DE PROXIMITÉ

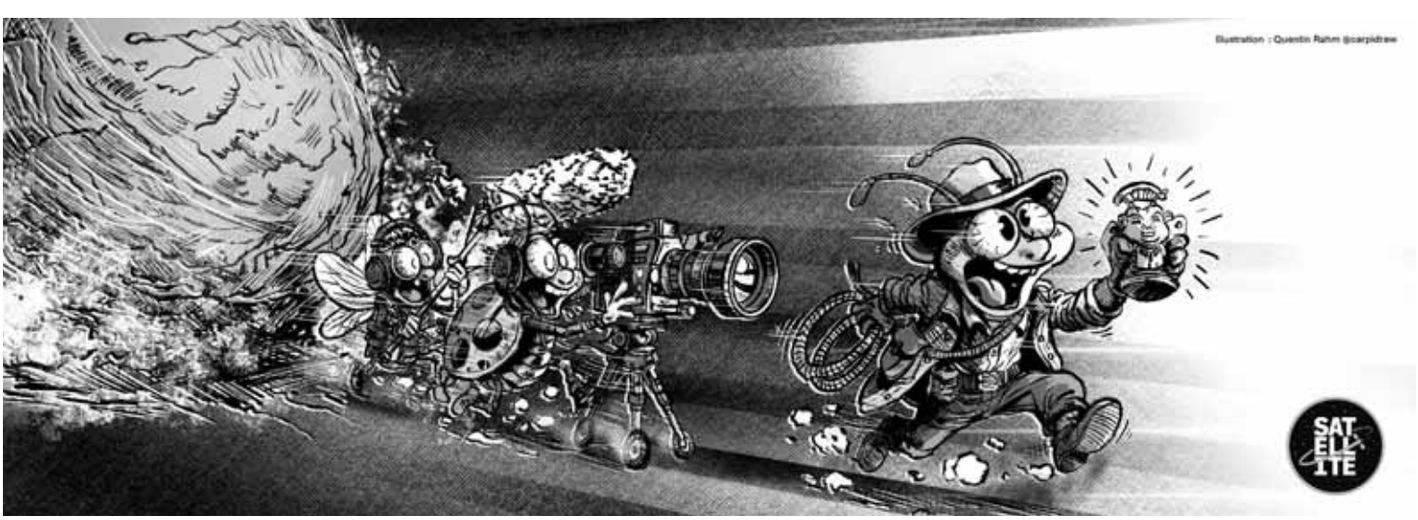
Egaux dans 54,5 ans

En France, les hommes continuent à gagner, par an, 6000 euros de plus que les femmes. Les données collectées en 2024 par l'INSEE se montrent formelles. Elles voient que l'écart s'est réduit de 0,4 points. Entre 2019 et 2023, il était de 0,9. A ce rythme, la différence ne devrait plus exister d'ici... 54,5 ans! Ce genre de données nous montre que même un escargot peut être atteint de rhumatisme dans sa progression... ■

Déchets en kayak

De plus en plus de destinations luttent contre le surtourisme. A Copenhague, les autorités proposent le programme *Copenpay*. Sur le terrain, il s'agit d'impliquer les visiteurs dans des activités écoresponsables payantes. «comme ramasser des déchets en kayak dans les canaux», nous explique le site *Slate*. Pas moins de 30 000 visiteurs se sont laissés séduire par cette proposition. Une centaine d'autres destinations envisagent d'imiter *Copenpay*. Avis à certains futurs touristes venant sur Sierre: j'ai un garage à trier durant l'été, je ne demande pas cher, j'offre l'apéro avant d'apporter les objets à la décharge. ■

«INSECTA JONES, UNE AVENTURE HAIE-PIQUE», UNE FAUSSE RÉALISATION IMAGINÉE PAR QUENTIN RAHM POUR ILLUSTRER LE FESTIVAL DU FILM VERT À SIERRE (DONT ON VOUS PARLE EN PAGE 26)...



Edito

PROLONGER LES RÉFLEXIONS

A présent que le Pont de Beaulieu redevient une réalité, on peut imaginer un nouveau centre ville à Sierre. Attention, il existe déjà une nette volonté communale de le rendre aux piétons et à la végétalisation. Mais la réflexion peut toujours se prolonger. Par exemple dans l'animation des commerces. Qu'ils aient pignon sur rue ou des surfaces à louer depuis un sacré bail, de nouvelles pistes sont à explorer. Sierre n'est de loin pas la seule cité à devoir résoudre le paradoxe entre animation et désertion. Les constats sont connus depuis des décennies. D'autres cités ont commencé à initier des solutions qui peuvent nous inspirer. Car le moment est venu d'arrêter d'avoir le postérieur entre deux frustrations. Jusqu'à la fin des trente glorieuses, les édiles ont déroulé le tapis rouge aux voitures, rasant le patrimonial qui aurait aujourd'hui augmenté le charme de notre ville. Depuis, on commence à bannir les quatre roues de notre paysage urbain sans aller jusqu'au bout de la démarche: apporter les vraies alternatives pratiques afin d'améliorer une qualité de ville où tout le monde pourrait s'y ou se retrouver. Débutons les échanges.



JOËL CERUTTI
Rédacteur en chef

8
DOCUMENTAIRE
DES VIES À LA FRONTIÈRE
Avant-première de la réalisation de Pierre-André Thiébaud où des places vous sont offertes.

14
SPORTS
HC SIERRE
Place à la demi-finale des play-off face à Olten.

19
SPECTACLE
CONJURER LE SORT
Yves Moulin raconte comment une passion vous préserve de l'enfer.

20
RENAISSANCE
RILKE RAJEUNIT
Le Musée dédié au poète vous offre un nouvel écrin dès aujourd'hui.

La photo d'avant



Entre progrès et problèmes écologiques

Hôtel des Vignes, Uvrier, 1991. © OSWALD RUPPEN, MÉDIATHÈQUE VALAIS – MARTIGNY

A partir des années 1990, la révolution numérique bouleverse et transforme notre manière de communiquer et nos modes de vie.
En 1991, à l'Hôtel des Vignes d'Uvrier, Oswald Ruppen immortalise les débuts de ces nouvelles technologies qui émergent, avant qu'elles n'envahissent tous les secteurs professionnels, puis notre sphère privée.
Entre avantages et désavantages, l'essor d'une société toujours plus connectée fait débat. Si, aujourd'hui, nous prenons conscience des conséquences du numérique sur la société, qu'en est-il des conséquences sur l'environnement?
Longtemps considéré comme un allié de l'humanité, le numérique a un impact environnemental, donc humain, massif.
En France, 79% de l'empreinte carbone du secteur numérique provient actuellement de nos équipements -smartphones, ordinateurs, téléviseurs-, 16 % des centres de données et 5% du recours aux réseaux. Le principal défi n'est pas la consommation d'énergie, mais la production et fabrication, qui génèrent 80% de l'impact carbone et épuisent les ressources minérales. S'ensuit un cycle physico-chimique de pollution de l'eau, de l'air et des sols.
Afin de contribuer à la réduction des émissions de CO2 et de soutenir les objectifs de développement durable préconisés par l'Agenda 2030, la Médiathèque Valais organise une Journée du nettoyage numérique le 21 mars.
Nous sommes tous invités à effacer les déchets numériques de nos appareils : vider les boîtes à mail, supprimer nos applications inutilisées, trier nos fichiers, effacer l'historique internet ou encore réduire notre temps d'écran. Prêts, prêtes à relever le défi? ■ ▶ **CHLOÉ BRUTTIN**

MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais martigny wallis

PUBLICITÉ



Le secret le mieux gardé du Valais...

- Bureaux et salles de conférence équipés
- Flexibilité totale
- Prêt à travailler en 5 minutes

Réservez votre visite maintenant !
Le futur du travail commence ici.

Gotham.

Comment certains acteurs du centre-ville vivent leur statut ? Par une succession de rencontres, qui n'a pas la prétention d'être exhaustive, instantanés d'une vie urbaine en grande mutation. Premier reportage d'une série de trois, qu'on se le dise. ▸ TEXTE: **JOËL CERUTTI**

Centre-ville de Sierre (1/3)

Prendre le pouls du cœur

Attention, ceci n'est pas une enquête, mais une prise de température. Le centre-ville, comme l'info sur la RTS ou les matches du HC Sierre, chacun y met ses opinions et ses attentes. Dans le subjectif, rien n'est parole d'Evangile. Ecouter permet de recouper les espoirs et les solutions. En voici quelques-unes, nées de rencontres agendées ou offertes par le hasard des déambulations au cœur de Sierre.



La ligne verte, c'est l'espace de verdure qui marque le cœur de Sierre, l'endroit où plein d'activités pourraient prendre racine. Chacun à son approche de la question. SACHA BITTEL

Mardi 17 février – Casser les idées reçues

C'est un premier rendez-vous, au Café des Vidômes, avec les acteurs du Groupement des commerçants de la ville de Sierre. Afin de sentir les tenants et les aboutissants. J'avais prévu une personne, je finis par parler avec Anne-Marie Samson, Pepe Antonio, Patrick Trevisiol et Jérôme Puippe. Mes notes partent dans tous les sens! Mais elles me cassent certaines idées reçues. Pour le Groupement inutile d'opposer centre et périphérie. Finie la diabolisation de La Placette (ancien nom de Manor), ce sont des réflexes du passé. «Les grands donnent des coups de main aux commerces du centre-ville», m'expliquent-ils. L'union permet de développer les forces, cependant il en manque des vives, des petits commerces qui pourraient s'investir un peu plus dans le Groupement. «Ce n'est pas faute de demander, mais c'est vrai qu'être dans le comité, c'est un travail bénévole, cela demande de s'impliquer, de rester le soir. Si chacun tire à une corde, il faut que cela soit la même.» Des événements «classiques», comme la Foire Sainte Catherine, n'amènent pas forcément une clientèle aux enseignes du cœur de Sierre. Couleur Pavé, par contre… «Là, les gens reviennent à Sierre pour se promener.» Coup de chapeau également pour Le Marché de Noël «qui a vraiment bien fonctionné». Mon quatuor s'accorde sur le fait que Sierre manque encore de «zones de rencontres» car il faut donner «envie aux commerçants» d'être là. Car «dès qu'il y a de la convivialité, de l'animation, les gens se déplacent.» Un peu plus de verdure ne ferait pas de mal à notre Cité du Soleil, vous savez, cet astre qui favorise la croissance des plantes… L'an passé, le Groupement a émis des bons d'achat, achetables en ligne et téléchargeables. (https://www.commercants-sierrois.ch/) «C'est surtout pour que l'argent reste sur Sierre. Les entreprises en offrent à leurs clients ou à leurs collaborateurs.» L'entretien balaie un ultime préjugé. «Ne pas trouver une place de parc au centre-ville est une fausse excuse. Il y a assez pour que l'on soit à 3 minutes à pied de chaque commerce. Certains, comme celui de Beaulieu, sont sous-utilisés.» Je note sur mes notes d'aller contrôler (cela sera dans le prochain JDS), je renote sur mes mêmes pages, de revenir vers le Groupement pour approfondir certains aspects (cela sera dans le 3e volet de ce dossier).

Mardi 3 mars – Trop éloigné

Vincent Christille, pâtissier-chocolatier, a expérimenté deux magasins. Un, vraiment au centre-ville dans la galerie du Bourg (à présent son laboratoire) et un autre sur ce qui est devenu un espace piéton. «Quand on a repris ici, les voitures circulaient encore et rendaient certains commerces accessibles, notamment aux personnes âgées. La décision communale de fermer cette rue ne part évidemment pas d'un mauvais sentiment, mais les places de parc sont trop éloignées et c'est dommage. Alors oui, à la Rue du Bourg, le magasin est plus en vue, mais la circulation décourage de venir en centre-ville.»

Mardi 3 mars – Faire bien avec ce qui existe déjà

Nicolas Fontaine, de l'Association Satellite, fréquente le marché du mardi et vient de remplir l'assiette de son dîner. Je me glisse entre deux bouchées avec quelques questions. L'homme est connu pour son franc-

parler. «Le centre-ville, ce n'est pas que des histoires de bagnoles et de piétons.» Interdire l'Avenue du Général Guisan aux voitures? «Faisons déjà bien avec ce qui existe déjà, réalisons des choses à notre portée et apprenons à réfléchir un peu plus loin!», dit-il en désignant la place de l'Hôtel de Ville.

Ce 3 mars, des tables ont été posées, les gens s'y sont aussitôt installés avec leurs repas. «Nous avons tout en main, il suffit d'aller jusqu'au bout, d'avoir un vrai mobilier urbain, des services communaux qui ajoutent des tables. Faire vivre ce centre avec d'autres manifestations, des événements, cela demande un peu d'effort, mais il faut savoir prendre des risques. Qu'on nous laisse venir avec des propositions!», plaide Nicolas Fontaine.

Mardi 3 mars – Un patron et des piétons heu-reux!

Rencontre express avec Mike Duribreux. Le patron du Buffet de la Gare, au-dessus d'une caféine commune, ne cache pas sa joie.

L'espace piéton qui s'est instauré aux alentours le remplit d'aise. Ainsi que sa clientèle. «Dès les trois premiers mois, cela a pris! Cela vit! En été, je peux ajouter des tables à l'extérieur et je vois que les gens sont contents. Une chose est sûre, je ne remettrai plus les voitures!»

Mardi 3 mars – Echanges d'énergies

Sébastien Bonvin a repris Le Terminus depuis un an et demi, le temps de prendre le pouls d'un cœur et de s'y sentir juste un peu décalé. «Je ne me sens pas tout à fait «centre-ville» mais je n'ai pas à me plaindre. Je vois que le lieu où tout se passe est la place de l'Hôtel de Ville. On devrait y créer bien plus d'événements. Il faudrait utiliser l'infrastructure existante pour Couleur Pavé et l'étendre à d'autres jours. Avec de petits festivals, des musiciens, plus impliquer des associations comme l'Ecole de Jazz et de Musique Actuelle (EJMA-VS).» Notre gérant insiste sur les échanges d'énergies. «Quand cela vit sur la place, cela vit chez moi...»

Il se montre aussi partant pour «que les établissements sierrois assurent une restauration, à tour de rôle, notamment durant le marché du mardi.» Depuis Le Terminus, Sébastien a aussi une vue sur l'autre espace piéton (celui qui ravit Mike Duribreux). «Il pourrait y avoir plus de verdure.»

Et sur les magasins vides. «C'est le souci de toutes les villes et c'est bien dommage. Cela ne donne pas une bonne image.»

Mercredi 4 mars – Café du matin (ter)

L'automne passé, l'association VINEA avait initié des Pop-Up devant ses bureaux (Avenue du Général Guisan 15). Une idée simplissime: un stand gratuit de dégustation. Un carton (plusieurs même, si l'on parle de bouteilles): une centaine de personnes à chaque fois.

«Sans mettre des moyens de malade, avec zéro stress, les gens et nos voisins étaient contents de ça. Nous n'avions pas capté que cela pouvait apporter autant de plaisirs», observe la directrice Charlotte Loretan.

Moralité ?

«Les Sierrois sont demandeurs des petits événements, tout simples, sans prise de tête.» Les Pop-Up reviennent dès le 24 septembre... ■



Couleur Pavé, quand le monde amène le monde et pourrait encore en attirer plus. Pourquoi ne pas étendre cette belle dynamique? SACHA BITTEL.

DES DEMANDES RÉGULIÈRES, MAIS...



Le vide remplit les conversations. Depuis des années, juste au sortir de la gare ou en face du Terminus, cumulés, il y a 577 mètres carrés de libre en attente de locataires. Certains y restent une année, écoulent leurs stocks d'habits, et tirent la prise.

Depuis maintenant six mois, Le Comptoir Immobilier a hérité de ce dossier.

«Oui, nous recevons régulièrement des demandes ou des sollicitations au sujet de ces magasins. Des études menées à Sion, mais qui s'appliquent également sur Sierre, indiquent que les habitudes des consommateurs changent. Ce qui fait que ces arcades commerciales peinent à trouver preneurs», indique, cartes sur table, Julien Portmann, Responsable de l'Agence de Sion & Gérance Valais Central du Comptoir Immobilier.

Comme partout, l'e-commerce concurrence une installation physique, nettement plus coûteuse. Ce qui freine les candidatures.

De son côté, le propriétaire reste avec des factures identiques.

«Il ne peut pas baisser le loyer car les hypothèques, les charges PPE restent les mêmes. Il cherche aussi des locataires qui se projettent sur le long terme», poursuit Julien Portmann.

Interrogé sur des animations qui investiraient uniquement les vitrines, ce dernier ne se montre pas du tout opposé à ce type de projet.

«Du moment que cela ne nous empêche pas de louer, pourquoi pas? Ensuite, il faut savoir qui prendrait en charge les frais de cette installation. Sur Sion, au nouveau quartier Cour de Gare, nous avons accepté de collaborer avec la commune pour occuper les vitrines vides.»

PUBLICITÉ



Et ailleurs, ils font comment?



Page d'accueil des First Fridays de Bienne. Un vendredi par mois, ils dynamisent depuis dix ans les commerces du centre. Chaque édition rencontre son public. DR

Quelles que soient leurs implantations géographiques, les cités ont dû apprendre à raviver leurs cœurs, épurer leurs artères. Ce qui se passe à Sierre se constate ailleurs, dans d'autres villes. Elles ont trouvé des solutions synthétisées ici en cinq commandements. ▸ JOËL CERUTTI

Un cadre agréable, tu favoriseras

Rendre un centre-ville sexy débute avec une mobilité douce, soit des transports urbains gratuits à certaines périodes. Les bus cueillent les passagers en dehors du centre, dans des «parkings relais» et les déposent sur les lieux de l'action. Les espaces verts et piétons remplacent le bitume jusqu'alors dédié aux quatre roues. La cité dispose d'un patrimoine qui peut être attractif s'il est réhabilité. Le must du must développe des zones où s'entremêlent des lieux culturels, des services communaux et des échoppes. Le tout baignant dans un mobilier urbain adapté. Ces intersections mixtes sont fortement encouragées.

La diversité locale, tu encourageras

Selon de multiples études et rapports, le centre doit jouer la carte du local, du circuit court, de l'économie circulaire. Un label du cru séduit le consommateur qui y retrouve son identité. Il faut surtout éviter que le commerce de proximité ferme ses portes car cela en ouvre d'autres moins sympathiques.

Un magasin qui disparaît n'a que 20% de chance d'être reloué pour des activités identiques. Il est remplacé à 80% par des barbiers, des fast-foods, des bureaux. Cette baisse de la diversité se révèle peu attirante pour l'éventuel badaud.

En France, on n'hésite pas à parler «d'exonérations fiscales ou des subventions pour faciliter l'installation et le maintien des commerces de proximité».

Le local vide, tu combleras

Dans l'Hexagone, les municipalités se sont donné le pouvoir d'établir une taxe sur les locaux vides, tout en créant des bourses pour les locaux vacants, parfois destinés à des boutiques éphémères. Selon le site IDakt, les pop-up stores «permettent de tester de nouveaux concepts et de dynamiser l'offre». Sur Paris, les 300 boutiques éphémères recensées (sur 8000 commerces) ont entraîné une spéculation immobilière. Mais il faut comparer ce qui peut l'être!

L'événementiel, tu pousseras

Quoi de mieux que des marchés thématiques, des foires, des festivals, des animations qui cassent la routine du qu otidien?Depuis une décennie, Bienne a combattu la spirale négative générée par l'e-commerce. Les First Fridays, un vendredi par mois, transforment le centre en un lieu festif, ouvert jusqu'à 22 heures. «Spectacles, offre culinaire, animations attirent ainsi jusqu'à 3000 visiteurs à chaque édition. Les commerçants organisent le programme qui ne leur coûte pas un centime grâce à des parrainages et à une contribution de la Ville», observe le magazine *Bilan*. Sa pérennité montre le succès d'une initiative qui favorise le fameux «Tiers Lieu», cet espace entre la maison et le travail qui «crée un réseau social non virtuel».

Par tous les biais, tu communiqueras

A Roubaix, Bayonne ou Mulhouse, les commerçants sont épaulés par les municipalités via des pools numériques. Il s'agit d'accompagner les transitions vers le numérique, pas uniquement avec une présence sur les réseaux sociaux. Cela va plus loin avec des plates-formes de vente en ligne, estampillées et validées comme étant une marque 100% locale. Cela favorise l'émission de chèque-cadeau «ou des opérations de promotion collective». Si personne ne dit merci à Zalando ou Amazon, rien n'empêche d'utiliser des armes identiques. La visibilité accrue permet de distribuer des chèques cadeaux. Rappelez-vous qu'au sortir du Covid, la municipalité de Lausanne avait offert des bons de réduction «valables dans les commerces de proximité». ■

Sources

theconversation.com, idverde, toutcomme.fr, francioli,fr, capital.fr, bilan.ch, IDakt.com, arcite.fr, collectiviteterritoriales.fr, Libération.

racines

COLLECTION GARANCE PRIMAT

21.12.25 – 12.04.26

LENS | CRANS-MONTANA
FONDATIONOPALE.CH

FONDATION OPALE



Clinique CIC
Centre médical Saxon

La Dresse Hesna Blindenbacher rejoint la Clinique CIC Saxon

Depuis le 1er mars 2026, la Dresse Hesna Blindenbacher exerce son activité de gynécologie et obstétrique au sein de la Clinique CIC Saxon, Route du Léman 29 à 1907 Saxon.

Elle y accueille ses patientes dans un cadre moderne et dynamique, au cœur de la Clinique CIC Saxon, tout en assurant la continuité des soins.

Clinique CIC Saxon - 1er étage
Route du Léman 29, 1907 Saxon

☎ 027 743 40 06
✉ gynecologie.saxon@cliniquecic.ch

Accès : sortie autoroute Saxon (direction centre), ou à environ 6 minutes à pied depuis la gare de Saxon.

La Dresse Blindenbacher se réjouit de poursuivre son engagement au service de la santé des femmes dans cette nouvelle structure.

Au plaisir de vous recevoir.

SIERRE - Restaurant MANORA

Jeudi 19 mars 2026 - 17h00

GRAND LOTO

20 séries de 4 lots
2 séries Spéciales hors abonnement

organisé par les groupes folkloriques :

Lè Réchètte dè Mountanna



Le Muzot de Veyras



1 CARTE PERMANENTE : Fr. 30.-

2 cartes : Fr. 50.– / 3 cartes : Fr. 60.– jouées par la même personne

Cartes personnelles non autorisées

Bonne chance et merci d'avance

Faire parler les souvenirs familiaux

Le réalisateur Pierre-André Thiébaud relie les fils du passé familial autour de la Seconde Guerre mondiale. Les coutures se retrouvent à Granges, Sierre, Chippis, mais aussi en France ou en Allemagne. «Des vies à la frontière» sera projeté pour la première fois à Sierre le 28 mars.



Pierre-André Thiébaud, en 2017, couronné par le Prix Culturel de l'Etat du Valais. MARET

SIERRE Il est des souvenirs qui, si on ne les exhume pas, finissent par devenir muets comme des tombes. Le réalisateur Pierre-André Thiébaud a eu quelque peine à retrouver les stèles de sa famille, à Couvet, dans le Val de Travers. Comme les concessions n'avaient pas été renouvelées, elles avaient été déplacées dans un coin reculé du cimetière. Chez les Thiébaud, la mémoire s'est peu cultivée.

Sortir de l'oubli

Pierre-André, qui a passé toute son enfance à Granges, a décidé de raviver ce terreau pour voir ce qu'il y poussait. Son documentaire «Des vies à la frontière» rassemble les bribes d'un passé qui se décide surtout durant la Seconde Guerre mondiale. Son récit met au grand jour des caméras des photos retrouvées dans une boîte à chaussures. Ou apportées dans un grand sac à commissions Migros. A force de patience et de kilomètres, les silhouettes de sa mère Edith, son père Roland, ses tantes Adèle ou France, sortent des esquisses de l'oubli. Elles reprennent chair, consistance, épaisseur. Voici Edith, embauchée à l'usine d'aluminium le 7 mai 1937. «Je travaillais à la cuisine, et je faisais aussi les chambres du foyer des ouvriers», dit-elle. Elle s'entiche de Roland, un taiseux et solitaire. «Un homme correct qui a mauvaise tête.» Roland qui, d'abord, trouve de l'embauche à l'usine d'Aluminium. «Un travail de mort lente, 12 heures par jour, abrutissant». Voilà Adèle, qui a la malheureuse idée de se marier avec un Allemand aux moments où un certain Adolf, ex-peintre raté, décide de transformer l'Europe en nature morte. «De quelle manière comprend-on la guerre quand on la subit en direct?», s'interroge Pierre-André Thiébaud en voix-off. Enfin, il y a France, qui aurait pu être l'héroïne de son propre documentaire. Elle soigne, dès 1944, les blessés des forces alliées qui libèrent Toulon, le Var. Elle souhaite s'engager, elle doit donc changer de sexe, devenir le sergent Jean François.France aligne les médailles, les honneurs militaires, «quatre distinctions, une blessure» résume le titre d'un journal quelques décennies plus tard. Elle lègue ses archives à son neveu qui en fait un bon usage

Pas une psychanalyse

«Ce film m'a libéré d'une frustration générée par le fait que ma tante France Thiébaud au destin exceptionnel pour une femme née au début du XXe siècle dans le canton de Neuchâtel n'a jamais suscité un intérêt et une reconnaissance» explique Pierre-André Thiébaud dans le dossier de presse du documentaire. «Il n'a rien à voir avec une psychanalyse, il est une fiction sous forme documentaire, qui ressuscite une période sous le projecteur de gens ordinaires.»

En ces temps où les belliqueux optus reprennent les poils d'une sale bête, «Des vies à la frontière» regarde dans le rétroviseur, car «l'oubli n'empêche pas à la guerre de revenir». ■

▶ JOËL CERUTTI

30 PLACES OFFERTES POUR L'AVANT-PREMIÈRE

«Des vies à la frontière» sera diffusé en avant-première mondiale le 28 mars 2026 dès 18 h au Cinéma Casino. PCT cinéma télévision offre une trentaine de places aux lectrices et aux lecteurs du JDS. Vous pouvez les demander par mail à: patpct@netplus.ch.

PUBLICITÉ



Des infos en photos



◀ **SIERRE** Le Valais est fortement touché par des cas de faux banquiers et de faux policiers. De novembre 2025 à la mi-janvier 2026, la Police cantonale valaisanne a enregistré 70 escroqueries, soit près d'un cas par jour. Les victimes sont systématiquement des personnes âgées. Face à cette recrudescence, Pro Senectute Valais-Wallis, la Police cantonale et plusieurs communes valaisannes unissent leurs forces. A Sierre, le 17 mars dès 14 h, se tiendra dans la grande salle de l'Hôtel de Ville une conférence gratuite intitulée «Témoignages, trucs et astuces». Son objectif est de sensibiliser le public et de transmettre des mesures préventives. DR



▶ **GRIMENTZ** «Rando'clette» allie, le 21 mars dès 9 h, randonnée et gastronomie. Cet événement gourmand s'adresse à tous les publics: familles, débutants ou randonneurs confirmés. Les participants pourront découvrir et déguster des produits locaux tout au long d'une journée conviviale. Le départ s'effectue depuis l'Ancienne Scierie de Grimentz, point de passage obligatoire pour la remise des cartes de parcours. Informations et inscriptions: www.valdanniviers.ch/randoclette



▲ **SIERRE** Quatre jeunes filles de l'ECCG de Sierre organisent une action solidaire originale dans le cadre d'un projet scolaire. Les dons récoltés seront entièrement reversés à «Sierre partage». Le concept est simple, convivial et gourmand : une roue de la Fortune permettra aux participants de découvrir quel don effectuer en faveur de l'association. Avec un peu de chance, ils pourront tomber sur la case «crêpe» et en savourer une préparée avec soin par les filles présentes sur le stand. Alessia, Alizee, Mathilde (absente de la photo) et Eline se réjouissent de vous y retrouver le 26 mars, entre 9 h 30 et 18 h 30, à l'entrée de la Migros du centre-ville. DR

▶ **GRIMENTZ** «Le Valais accueille. Fribourg répond. La montagne crée le lien.» Par ces trois phrases, le festival Epicurialpes (Grimentz, 9 au 11 octobre 2026) présente «un dîner à huit mains d'exception». Quatre chefs majeurs composent un menu qui portera les signatures de Didier de Courten et Franck Reynaud (côté valaisan) ainsi que celles apposées par Pierrot Ayer et Victor Moriez (pour la partie fribourgeoise). Presque cinquante ans de carrière et vingt-six années d'étoile Michelin, Pierrot Ayer demeure une référence en matière d'excellence et de transmission.
Sa présence aux côtés de Victor Moriez symbolise avec force le passage de témoin entre générations. Les réservations pour les trois soirées des chefs seront ouvertes le 2 juin 2026. Faites chauffer téléphones ou ordinateurs, car les places s'arrachent aussi vite que celles de «The plus grand raclette of the World» (3800 billets vendus en 17 minutes). DR



Concours Mot mystère

C	N	R	E	G	A	G	E	D	I	F	O	L	O	W
N	A	D	O	N	O	L	L	I	U	G	I	A	A	E
O	P	M	I	N	Y	R	S	U	M	U	H	F	R	I
J	M	E	A	N	E	E	C	N	A	B	O	O	R	R
E	A	R	I	L	G	T	R	A	K	S	H	B	Y	E
D	S	V	E	E	D	O	P	A	P	T	M	U	A	T
N	R	N	D	D	E	U	O	G	N	I	S	O	R	T
O	T	A	E	T	E	R	L	U	U	E	T	T	G	A
I	R	H	N	T	E	N	G	E	T	O	U	A	B	L
N	U	C	I	G	O	N	Z	S	S	A	J	M	N	F
A	O	R	P	C	A	E	I	E	S	S	U	A	H	S
F	A	I	T	E	R	B	R	A	M	Z	L	O	U	R
K	Y	U	P	O	M									
E	L	A	G	A	V									
E	E	I	C	S	P									

LAC SOUTERRAIN ST LÉONARD

Les mots de la liste ci-dessous peuvent se lire et se biffer horizontalement, verticalement ou en diagonale, à l'endroit ou à l'envers. Une même lettre peut servir à former plusieurs mots sauf si elle fait partie du... mot à découvrir, aujourd'hui un sportif. Bonne recherche.

AIGUILLON	DEGAGER	JASS	PAPION	TABOU
AMUI	DINGO	JONC	PINEDE	TENIA
APODE	FANION	JOUG	RETOUR	TENOR
BAGNARD	FIFRE	KARITE	RUOLZ	VAGALE
BANC	FLATTERIE	KART	SAMPAN	VINYLE
CAMALDULE	GOMME	MARBRE	SAUT	WOLOF
CAMBISTES	GRAY	MATOU	SCIE	YAOURT
CAPITANS	HAUSSE	NOCTULE	SMOG	ZERO
CHANVRE	HUMUS	OUED	SOFA	ZUMBA

PAR CARTE POSTALE OU PAR E-MAIL JOUEZ TOUS LES MOIS ET GAGNEZ DE MAGNIFIQUES LOTS!

A GAGNER

1er PRIX: 4 entrées au Lac Souterrain de Saint-Léonard
2e PRIX: 3 entrées au Lac Souterrain de Saint-Léonard
3e PRIX: 2 entrées au Lac Souterrain de Saint-Léonard

COMMENT PARTICIPER?

Par courrier: envoyez une carte postale avec le mot mystère en «majuscule» ainsi que vos coordonnées à l'adresse suivante: Le Journal de Sierre, Le Mot Mystère, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion.
Par mail: envoyez la réponse «en majuscules» par mail à concours@lejds.ch ainsi que vos coordonnées complètes (nom, prénom, adresse).
Tirage au sort: 20 mars 2026.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

Les collaborateurs du Groupe ESH Médias ainsi que les membres de leurs familles ne sont pas autorisés à participer. En participant à ce concours, j'accepte que mes données soient exploitées par «Le Journal de Sierre» pour l'envoi d'informations et d'offres ponctuelles. Les gagnants seront avisés personnellement. Tout recours juridique est exclu.

PROCHAINS CONCOURS

10 avril 2026.

GAGNANTS POUR LE MOT MYSTÈRE DU 13 FÉVRIER 2026

- **Mme Cindy Nanchen, Flanthey:** 5 entrées au Happyland
- **Mme Rose-Marie Emery, Lens:** 3 entrées au Happyland
- **Mme Dorothé Théodoloz, Vissoie:** 2 entrées au Happyland

Solution du mot mystère du 13 février: SBRINZ

PUBLICITÉ



"Grâce au Journal de Sierre, touche 100% des ménages."

Sabrina Fischer
Conseillère à la clientèle - 078 913 36 33 - sabrina.fischer@impactmedias.ch

IMPACT_medias

La relève du ski suisse a rendez-vous à Crans-Montana

La finale du Grand Prix Migros réunira pour la première fois les alpins et les nordiques. Plus de 1200 jeunes seront présents sur le Haut-Plateau du 26 au 29 mars. ▸ CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY



Le Grand Prix Migros est un rendez-vous de ski réservé aux jeunes âgés de 8 à 16 ans. GP MIGROS/SWISS SKI

SKI Il existe des souvenirs communs à tous les compétiteurs: le Grand Prix Migros en fait partie. Depuis 1972, il a vu défiler plusieurs générations de champions, dont certains brillent toujours en Coupe du monde. Wendy Holdener, Beat Feuz, Corinne Suter, Lara Gut, Marco Odermatt ou Loïc Meillard ont tous fait leurs armes dans cette compétition. Luca Aerni, Franjo Von Allmen, Michelle Gisin, Marc Rochat, Christophe Torrent et Malorie Blanc sont les ambassadeurs de cette édition 2026. Lors du dernier passage du Grand Prix Migros sur le Haut-Plateau en 2015, la Valaisanne avait terminé deuxième de sa catégorie d'âge. «Crans-Montana, c'est spécial pour moi: j'y ai grandi, je m'y suis entraînée, j'y ai connu mes premiers succès… et même une blessure. Avec les Mondiaux 2027 en ligne de mire, c'est une belle histoire, et je suis très heureuse d'être marraine de cette finale», relève Malorie Blanc sur le site de la manifestation.

> ***«Le ski alpin se déroulera sur la Nationale. La même piste qui sera utilisée pour les Mondiaux 2027. C'est tout un symbole.»***
>
> **Alessio Gioli**
> Président du CO de la finale 2026 du GP Migros

De janvier à mars, onze manches qualificatives ont eu lieu à travers tout le pays. Ces courses, ouvertes aux jeunes de 8 à 16 ans, ont réuni près de 6500 participants. Et du 26 au 29 mars, la finale se déroulera à Crans-Montana. «Swiss Ski a accepté notre candidature. Elle est portée par le Ski-Club Crans-Montana, mais pour mener à bien ce projet, nous avons pu compter sur la collaboration de l'Ecole Suisse de Ski, de Crans-Montana Tourisme, de l'ACM Ski-Team, de Crans-Montana 2027, et des remontées mécaniques. CMA fait un travail exceptionnel pour nous permettre d'avoir des pistes en parfait état», explique Alessio Gioli, président du comité d'organisation de la finale 2026 du Grand Prix Migros.

La relève du ski alpin suisse va être gâtée, puisqu'elle pourra utiliser la Nationale, une piste estampillée Coupe du monde. «Elle servira également de cadre aux Championnats du monde 2027. C'est tout un symbole pour ces jeunes qui seront vraiment dans la peau des grands champions», poursuit Alessio Gioli. Les organisateurs pourront également compter sur la présence quotidienne de 140 bénévoles en provenance des différents ski-clubs de la région. Ils vont encadrer les 1200 participants.

La fête au stade des Barzettes

Le Grand Prix Migros est plus que jamais le plus grand rendez-vous de ski pour enfants de Suisse (du monde selon Swiss Ski…). Fidèle à sa devise «Plus qu'une course de ski», il va proposer de nombreuses animations dans un «village» qui sera construit aux abords du stade d'arrivée des Barzettes. La fête se poursuivra en soirée jusqu'à 21 heures le vendredi et le samedi. «Malgré ce qui s'est passé en début d'année dans la station, nous allons mettre sur pied une belle fête du ski. Il faut aller de l'avant. C'est par la jeunesse que la lumière va revenir», conclut Alessio Gioli. ■

Infos et horaires: https://www.gp-migros.ch/fr/courses/finale-crans-montana/

LES NORDIQUES AU DÉPART

Après le succès du lancement du Grand Prix Migros Nordic la saison passée, les fondeurs et les biathlètes vont participer pour la première fois à la finale. Ils seront au nombre de 300 à Crans-Montana. En fonction des conditions de neige, ils vont concourir soit à la Plaine-Morte, soit sur le plat de Chetzeron. Des compétitions ont déjà été organisées à cet endroit, mais pour ces finales le site va devoir être aménagé. «Pour nous, c'est un challenge supplémentaire à relever, mais c'est top de pouvoir réunir tous ces athlètes dans la même station», explique Alessio Gioli.

L'apprentissage de la course

La Course du Soleil touche énormément d'enfants. Elle a donc une vocation éducative. Afin d'aider ces jeunes à se préparer au mieux, quatre entraînements ont lieu à Ecossia. Il y est question du parcours, mais également de règles de base, à commencer par effectuer un bon échauffement. ▸ CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY



Fin de l'entraînement, pour les parents et les enfants, vendredi dernier au centre sportif d'Ecossia. REMO

ATHLÉTISME La 53e Course du Soleil se déroulera le 15 mars sur le site sécurisé d'Ecossia. Précision utile, car c'est l'une des questions qui a été posée par certains parents lors des entraînements. Cette classique printanière réunit chaque année plus de 1000 participants, dont 800 enfants. Une excellente occasion pour leur enseigner la bonne marche à suivre en ce qui concerne la course à pied. Quatre entraînements ont donc été organisés par le CA Sierre, en collaboration avec Medsport. Trois ont eu lieu les mercredis 4 et 11 mars, ainsi que le vendredi 6 mars. Le dernier est programmé ce soir à 18 h sur le tracé de la course.

Ces sorties ont permis aux petits nouveaux de reconnaître le parcours tracé aux abords du stade d'Ecossia. Un échauffement a également été donné par Simon Prevignano, responsable du cabinet de physiothérapie Medsport de Sierre. «Le passage par la case échauffement est vraiment important. Trop de coureurs négligent cette mise en route. Elle est importante pour permettre à la température du corps d'augmenter et aux tendons de mieux supporter les efforts.» A ceux qui rechignent à effectuer des exercices avant le départ, que peut conseiller le professionnel? «Il n'y a pas d'échauffement idéal, tout dépend de l'activité qui va suivre. Mais je dirai au moins cinq minutes de marche avant de se mettre à courir.»

Des exercices ludiques

En règle générale, plus la date de la manifestation approche et plus l'affluence est importante aux entraînements de la Course du Soleil. Ça promet, car lors de la première séance du 4 mars, ils étaient déjà plus de 60 à avoir répondu présent. Au programme: un échauffement et deux tours du parcours que les jeunes vont devoir emprunter dimanche. «Pour parvenir à captiver l'attention des enfants, il faut leur proposer quelque chose de ludique.» Après avoir échauffé les articulations et les muscles de base, Simon Prevignano a invité les jeunes à imiter les animaux, tels que le crabe, la grenouille ou le guépard. Cette méthode à l'avantage de varier les positions et les rythmes.

Inscriptions acceptées sur place

Les inscriptions en ligne ont été bouclées mercredi à minuit. La course à pied a toujours la cote, puisque le nombre de participants est stable par rapport à l'an dernier. Mais pour ceux qui souhaitent s'inscrire à la dernière minute, il sera possible de le faire sur place jusqu'à une heure avant le départ de chaque catégorie.

Depuis 2022, la Course du Soleil se déroule à Ecossia sur deux parcours. Un petit tour de 1450 mètres a été spécialement conçu pour les enfants. Il reste entièrement sur le site du centre sportif, La grande boucle, qui mesure 2950 mètres, est une combinaison entre herbe, chemins en gravier-terre, piste finlandaise et piste d'athlétisme en tartan. ■

Informations détaillées
https://coursedusoleil.ch/

LES DIFFÉRENTS DÉPARTS DU DIMANCHE 15 MARS

10 h 15 Poussins (1,45 km)
10 h 30 Poussines (1,45 km)
10 h 45 Ecoliers C (1,45 km)
11 h Ecolières C (1,45 km)
11 h 15 Ecoliers B (1,45 km)
11 h 30 Ecolières B (1,45 km)
11 h 45 Personnes à mobilité réduite (1 km)
11 h 45 Course Fun (1,45 km)
12 h Ecolières et Ecoliers A (2,95 km)
12 h 15 Hommes, Vétérans 1, Vétérans 2 et Vétérans 3 (8,95 km)
12 h 15 Challenge entreprises (2,95 km)
13 h Cadettes A et Cadettes B, Cadets B, Populaire 1 (2,95 km)
13 h 15 Cadets A, Juniors, Dames Juniors, Femmes, Dames 1 et 2, Populaires 2

En chiffres

53
Dimanche, la Course du Soleil va vivre sa 53e édition. Elle est la plus ancienne compétition de course à pied du Valais s'adressant essentiellement aux enfants. Cette classique du mois de mars a évolué au fil des années en fonction des attentes de ses participants: création du Relais des entreprises en 2015, accueil des associations pour personnes à mobilité réduite en 2017, introduction en 2023 d'une nouvelle catégorie FUN, permettant aux parents de courir avec leurs enfants.

1352
C'est le nombre de personnes inscrites en 2025. Répartis dans 26 catégories 990 concurrents ont été crédités d'un temps à l'arrivée. Il faut ajouter à cela les 275 participants de la catégorie FUN qui courent uniquement pour le plaisir.

Finale perdue, mais saison réussie pour le HC Anniviers



A domicile, le HC Anniviers a posé des problèmes au HC Martigny II. Mais pas assez pour remporter cette finale. MARIE MELLY

Les Anniviards se sont inclinés 3-0 lors de la finale du groupe 4 de 3e ligue. La logique a été respectée: le HC Martigny avait une meilleure équipe.

▶ CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

HOCKEY SUR GLACE On prend les mêmes et on recommence. Le HC Anniviers et le HC Martigny II se sont retrouvés en finale du championnat 2025-2026, comme l'année dernière. Les Bas-Valaisans - qui ont mis en place un groupe encore plus fort que la saison dernière - se sont imposés 4-3 après prolongation, 6-3 et 3-1. «Ils étaient meilleurs que nous dans tous les secteurs de jeu. Mais lors de nos deux matches à domicile, nous n'étions pas si loin. Nous nous inclinons d'abord en prolongation, avec un power-play qui n'a pas bien fonctionné. Et nous perdons 3-1 lors de l'acte III en sortant notre gardien pour essayer de revenir à 2-2. Je suis fier de ce qu'a montré notre équipe», explique Frédéric Pellaz, président du HC Anniviers, qui relève également que son club a disputé sept fois la finale en dix ans. Une autre source de satisfaction.

Des défis restent à relever

L'un des buts de cette saison était de rajeunir l'équipe en collaborant avec les juniors du HC Sierre. Tout s'est bien passé. Quant à l'entraîneur Laurent Tacchini, il a toujours dit qu'il allait aligner en priorité les joueurs présents à l'entraînement. Et il s'y est tenu, même pendant les play-off. Le HC Anniviers avait déposé sa candidature à la montée en 2e ligue. «Nous l'avons fait pour booster les joueurs, mais il est trop tôt pour une promotion. Notre effectif est encore trop léger. Mais la chose est envisageable à moyen terme. Nous avons désormais les installations adéquates et la connexion avec le HC Sierre pourra nous permettre d'avoir des joueurs avec le potentiel de 2e ligue», relève le président. Frédéric Pellaz va rester à la tête du club et Laurent Tacchini rempilera à la bande. Sur et hors glace, il y a encore de beaux challenges à relever pour le HC Anniviers. ■

L'adversaire de Sierre est connu

STREETHOCKEY L'un des grands rendez-vous de la saison se déroulera à Sierre le samedi 4 avril. Les Lions accueilleront le Final Four, à savoir les demi-finales et la finale de la Coupe de Suisse. Qualifiés pour ce dernier carré, les Sierrois auront la chance d'évoluer devant leur public et de ne pas tomber sur Oberwil en demi-finale. Ils affronteront La Chaux-de-Fonds (12 h). L'autre rencontre opposera Oberwil à Horgenberg (10 h). La finale est programmée pour 18 h 30.

Au terme de la saison saison régulière de LNA, les Sierre Lions se sont classés au deuxième rang. En play-off, ils affronteront donc le septième qui n'est autre que... La Chaux-de-Fonds. Les dates ne sont pas encore fixées.

Un camp pour les juniors

En ce qui concerne les juniors, un camp d'entraînement sera mis sur pied du 8 au 10 avril. Il est ouvert aux jeunes – novices ou expérimentés – âgés de 5 à 18 ans. Cette relève sera prise en charge de 10 h à 16 h sur le terrain des Sierre Lions à Ecossia. Le repas de midi sera assuré et servi à la cantine du centre sportif. Il est possible de s'inscrire à ce Lions'Camp jusqu'au 23 mars. ■

▶ CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Inscriptions:
https://www.facebook.com/Sierre.Lions

PUBLICITÉ

SCHMIDT
COLLOMBEY I GRANGES

JUSQU'À
3 000 CHF OFFERTS*
SUR VOTRE PROJET

*100 CHF offerts par tranche de 1 000 CHF TTC d'achat meubles hors pose, hors livraison, remise exclusivement valable sur les meubles, dans la limite de 3 000 CHF TTC de remise.



Sierre et Olten seront opposés en demi-finale des play-off 2026 de Swiss League. REMO

C'est tout bonus pour le caissier

Les rentrées financières liées à une participation aux demi-finales des play-off ne font pas partie du budget standard du HC Sierre. C'est donc tout bénéfice, ou presque, pour le grand argentier du club sierrois. Il ne reste désormais plus qu'aux spectateurs à se déplacer nombreux à Graben. ▸ CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

HOCKEY SUR GLACE Le HC Sierre sera opposé au HC Olten en demi-finale des play-off de Swiss League. Les protagonistes se croiseront dès ce soir (20 h) à Graben pour l'acte No 1. Puis ils se retrouveront les dimanches, mardis et vendredis jusqu'à ce qu'une équipe remporte quatre matches. Sur la glace, les Valaisans partent favoris puisqu'ils restent sur un bilan favorable de quatre victoires à une en saison régulière face aux Alémaniques. Ils savent donc comment les jouer.

En coulisses, les dirigeants tirent déjà un premier bilan positif de cette saison 2025-206 avec une qualification pour le dernier carré, synonyme d'entrée d'argent supplémentaire. Explications du président Alain Bonnet: «Au début de chaque saison, nous incluons les quarts de finale dans notre budget standard, car c'est l'objectif minimum. En revanche, les demi-finales n'y figurent pas. Cette qualification est donc tout bonus pour nous.» Il y a bien certaines primes contractuelles à verser aux joueurs à chaque palier passé, mais elles restent raisonnables.

Et quid des supporters? Vont-ils devoir payer en plus pour aller à Graben dès ce soir? Ça dépend de l'abonnement auquel ils avaient souscrit en début de championnat. «Le 40% de nos abonnés possèdent un sésame Top Scorer qui est valable pour tous les play-off. Dans l'abonnement Power-Play, seuls les quarts de finale étaient compris», poursuit Alain Bonnet.

Dimanche 16 h: la bonne expérience

Les spectateurs qui ne souhaitaient pas garder leur place pour la suite de la compétition ont dû s'annoncer. Ceux qui ne l'ont pas fait - la quasi-totalité des gens assis - payeront chaque match jusqu'à la fin de la saison. Les fans du HC Sierre attendent de voir une demi-finale de Swiss League depuis 16 ans, il y a fort à parier que la patinoire de Graben sera comble jusqu'à la fin de la saison. Tel n'a pourtant pas été le cas lors des rencontres contre les GCK Lions. «Face à cet adversaire, nous savions que nous n'allions pas remplir le secteur des visiteurs... La bonne surprise est venue du match fixé le dimanche à 16 heures: nous avons fait le plein. En revanche, je suis un peu déçu par les 2919 spectateurs de la cinquième confrontation», conclut Alain Bonnet. Lors de ce match qui s'est avéré décisif, les fondues vendues sous la tente n'ont pas toutes trouvé preneur avant la rencontre. Une fois la qualification en poche, toutes les places étaient prises. Cela provient du fait que les réservations n'ont été possibles que très tardivement pour ce cinquième acte. Le HC Sierre a rectifié le tir. Les fondues peuvent désormais être réservées pour toutes les rencontres à domicile, mais celles qui ne sont pas encore officiellement programmées. ■

HC OLTEN: ATTENTION AU CANADIEN JAYCE HAWRYLUK

Les Soleurois ont créé l'exploit des quarts de finale des play-off de Swiss League en sortant Thurgovie, deuxième de la saison régulière. Malgré le fait que les Thurgoviens n'avaient plus le rendement de la première partie du championnat, cette victoire en cinq matches constitue tout de même une surprise. Durant cette série, un homme s'est mis en évidence: Jayce Hawryluk. Le Canadien de 30 ans a réalisé un goal et dix assists. Il faudra faire très attention à lui durant cette demi-finale. Lors de la saison régulière, l'attaquant aux 98 matches de NHL n'a joué que quatre fois face au HC Sierre pour une production de deux passes. Il n'avait donc pas vraiment brillé, laissant plutôt la vedette à Guillaume Asselin.



Achat d'or, d'horlogerie & étain

Tous les vendredis

chez LuxuryCoquoz sàrl

Rte du Simplon 8 | **1958 ST-LÉONARD**

Bureau ouvert de 9h00 - 12h00 et 13h30 - 17h00

Je me rends également à domicile

LUXURYCOQUOZ SARL
SWITZERLAND

M. Coquoz | T 079 893 90 30
www.luxurycoquoz.ch

CHE-309.731.459

FLORA MEDIUM

Voyance sérieuse

7/7

de 08h30 à 22h30

0901 222 320
Fr. 2.40/min

Cherche à acheter

Chalet / Appartement de vacances

Tél: 027 203 08 01

Achat tous véhicules récents, reprise leasing etc.

Garage Delta – Sion
027 322 34 69 – 079 628 02 13
078 667 17 56

ABDB débarras

Débarras appartement, maison, cave.
Déduction sur la prestation pour tout bien récupéré.
Visite et devis gratuit.
www.abdb-debarras.ch
Tél. 079 387 38 78

AMENEZ VOS CLIENTS JUSQU'À VOUS!

impactmedias.ch

IMPACT_medias
CRÉATEURS DE PROXIMITÉ

AA

079 353 85 69

Alcooliques Anonyme Valais

SCHWEIZER PÄRKE PARCS SUISSES REGIONALER NATURPARK PARC NATUREL REGIONAL

PFYN-FINGES
Naturpark Wallis
Parc naturel Valais

Journée de nettoyage dans le site protégé du Bois de Finges

Samedi, 28 mars 2026
de 08 h 45 à 13 h 30

Engagez-vous pour votre forêt!

Il est temps de se retrousser les manches et de nettoyer à nouveau le site protégé du Bois de Finges. De nombreuses personnes y abandonnent illégalement leurs déchets. Avec votre aide, nous passerons une demi-journée à libérer le site protégé du Bois de Finges de ses déchets.

Familles bienvenues !

À l'issue de cette action, un repas accompagné de vins sélectionnés de nos partenaires vous sera offert et une petite surprise sera distribuée aux enfants.

Infos et Inscriptions
Parc naturel Pfyn-Finges
T +41 (0)27 452 60 60
www.pfyn-finges.ch



Powered by FMV

L'Hivernale intrigue toujours

La petite sœur de Sierre-Zinal a trouvé son public. Elle réunira skieurs, cyclistes et joggeurs, demain entre Chandolin et l'Hôtel Weisshorn. Le départ est fixé à 16 h 30: de quoi amener encore un peu plus de magie avec des arrivées soleil couchant. ▸ CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY



Cyclistes et coureurs à pied peuvent se retrouver côte à côte sur le parcours de l'Hivernale. Une des originalités de la petite sœur de Sierre-Zinal. PHOTOSSPORTS.CH

SPORTS L'Hivernale est née à l'occasion des 50 ans de Sierre-Zinal en 2023. Elle faisait partie des nombreuses idées qui avaient été amenées pour célébrer cet anniversaire et ne devait être qu'un one shot. «Un comité ad-hoc a été formé. Ce concept avec quatre disciplines nous a vraiment plu et nous avons décidé de poursuivre l'aventure», explique Sabine Abbé Savioz, qui fait partie de ce comité avec Claude Melly et Jean-Marc Savioz.

Pour la première édition, 200 participants avaient été acceptés. Cette année, l'Hivernale ouvre ses portes à 500 concurrents. En début de semaine, 400 places avaient déjà trouvé preneur: 288 en course à pied, 91 en ski de rando, 16 en ski de fond et… 5 en VTT (non-électrique). Les inscriptions se font sur le site de la manifestation. «Chaque année, les coureurs sont majoritaires. Les gens qui s'attaquent au skating doivent avoir un bon niveau. Mais en ski de rando c'est beaucoup plus tranquille.»

Une montée soleil couchant

Le tracé long de 8,8 km, pour un dénivelé de 517 m, est entièrement damé par les remontées mécaniques de Saint-Luc/Chandolin. Le fait que le départ soit donné à 16 h 30, une fois que le domaine skiable est fermé, facilite bien la tâche de ses employés en termes de sécurité. «Une partie de la montée se fait avec un soleil couchant. Cela amène un côté magique à la beauté des paysages de notre région», poursuit Sabine Abbé Savioz. Après la course, un repas sera servi au restaurant de Tignousa (il est possible de s'inscrire que pour le souper), qui servira également de cadre à la remise des prix.

Le slogan de «Sierre-Zinal, une grande famille», peut également s'appliquer à l'Hivernale. Vincent Theytaz, directeur, et Valentin Genoud, directeur-adjoint de la Course des Cinq 4000 sont cousins avec Sabine Abbé Savioz: «C'est grâce à nos familles, aux amis et à une cinquantaine de bénévoles très fidèles que l'organisation de cet événement est possible», conclut l'Anniviarde. ■

AU PROGRAMME

15 h Remise des dossards au Tsapé
16 h 30 Départs des 4 catégories dans l'ordre suivant: VTT, puis skating, puis ski-randonnée et course à pied
17 h 15 Arrivée des premiers participants à l'Hôtel Weisshorn
19 h Fin de la course à l'Hôtel Weisshorn
20 h Remise des prix au restaurant d'altitude de Tignousa



Kilian Jornet sera présent pour cette édition 2026. KEYSTONE/VALENTIN FLAURAUD

Des nouveautés pour Sierre-Zinal 2026

COURSE À PIED Les organisateurs de la Course des Cinq 4000 ont pris la décision de changer la tranche d'âge pour les juniors qui partent de Chandolin. Elle concerne désormais les jeunes de 10 à 18 ans. «Auparavant il fallait avoir 20 ans pour pouvoir s'aligner sur la totalité du parcours. depuis Sierre. Mais nous avons remarqué que les 19-20 ans devenaient de plus en plus compétitifs. Nous voulons vraiment que la course des juniors reste populaire», explique Valentin Genoud, directeur adjoint de Sierre-Zinal. Le niveau atteint par de nombreux jeunes occasionnait également des problèmes en ce qui concerne les dépassements au moment de rattraper les touristes beaucoup moins frais qu'eux.

Un tirage au sort

L'engouement suscité par l'épreuve anniviarde a également généré quelques frustrations au moment de l'inscription. Il n'y a plus assez de place par rapport à la demande. Le 2 avril prochain, la manière de procéder sera différente de celle des années précédentes. «La formule premier arrivé premier servi a atteint ses limites. Pour permettre à chacun d'entrer dans le processus de manière sereine, les inscriptions seront ouvertes de 12 h à 18 h. Si la demande dépasse l'offre, un tirage au sort sera effectué. L'annonce des résultats se fera par e-mail le 3 avril dans l'après-midi», poursuit Valentin Genoud.

Pour ceux qui n'auraient pas été gâtés par la chance, en avril tout ne sera pas perdu. Des inscriptions restent disponibles via les packages Sierre-Zinal. Et une liste d'attente sera ouverte dès le 2 mai, elle permettra de remplacer des concurrents qui se seraient désistés. ■

Agenda

DEUXIÈME LIGUE
Samedi 21 mars
18 h Sierre - Bramois
18 h Naters 2 - Chippis
Samedi 28 mars
18 h Brig-Glis - Sierre
18 h 30 Chippis - Riddes
Mercredi 1er avril
20 h Chippis - Printse-Nendaz
20 h 15 USCM - Sierre

TROISIÈME LIGUE
Dimanche 15 mars
14 h Raron - Sierre 2
16 h Chalais - St. Niklaus
Samedi 21 mars
18 h Saint-Léonard - Brig-Glis 2
18 h Miège - Raron
18 h Salgesch - Lens Chermignon
19 h Chalais - Leuk-Susten
20 h 30 Sierre 2 - St. Niklaus
Samedi 28 mars
18 h Salgesch - Sierre 2
18 h Raron - Chalais
18 h Leuk-Susten - Saint-Léonard
20 h Lens Chermignon - Miège

QUATRIÈME LIGUE
Dimanche 15 mars
14 h 30 Chippis 2 - Noble-Contrée
Vendredi 20 mars
20 h 15 Crans-Montana - Noble-Contrée
Samedi 21 mars
19 h Chippis 2 - Châteauneuf
19 h 30 Erde - Lens Chermignon 2
19 h 30 Granges - Vétroz
20 h Saint-Léonard 2 - Bramois 2
Vendredi 27 mars
20 h 30 Lens Chermignon 2 - Granges
Samedi 28 mars
15 h 45 Savièse 2 - Chippis 2
18 h 45 Hérens - Crans-Montana
20 h Châteauneuf - Saint-Léonard 2
Dimanche 29 mars
10 h 30 Printse-Nendaz 2 - Noble-Contrée

CINQUIÈME LIGUE
Samedi 28 mars
18 h Châteauneuf 2 - Anniviers
Mercredi 1er avril
20 h Grône - Chalais 2
20 h 30 Sierre 3 - Raron 2

Le synthétique facilite la tenue des matches amicaux

Le centre sportif d'Ecossia possède son terrain synthétique, utilisable pratiquement tout l'hiver. Un sacré plus pour le FC Sierre qui peut non seulement s'y entraîner, mais également recevoir des adversaires pour des rencontres de préparation. ▸ CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY



Le FC Sierre a disputé un rencontre amicale face à Saxon (1-3), samedi dernier sur sa surface synthétique d'Ecossia. REMO

FOOTBALL Cet hiver 2025-2026 n'a pas été des plus rigoureux, mais les clubs possédant un terrain synthétique conservent tout de même un solide avantage par rapport à leurs adversaires. Cela se traduit par des facilités au niveau des entraînements, mais surtout dans la mise sur pied de matches de préparation. «C'est vrai que c'est un gros plus, confirme Éric Ampola, entraîneur de la première équipe du FC Sierre. Avec une telle surface à disposition, on peut s'organiser plus rapidement. Cet hiver, nous avons par exemple eu la chance de pouvoir recevoir des équipes de 1re ligue comme Monthey et Martigny. La différence de niveau est énorme, mais nous avons beaucoup à apprendre de ce genre de rencontres.»

Avec ses hommes, le Sierrois a également pu reprendre l'entraînement à la mi-janvier, tout en plein air. «Je préfère ça à la salle. Je peux vraiment axer mes séances sur le jeu avec le ballon et sur la course. Nous avons également pu faire le renforcement musculaire à l'extérieur», poursuit Éric Ampola, qui n'a constaté que deux mouvements dans son contingent durant la pause: Diego Pereira a déménagé à Genève pour le travail et Diego Circelli l'a remplacé. «Mon effectif est vraiment resté stable. Seuls quelques blessés du premier tour ont manqué durant cette phase de préparation.»

Nouvelle pression à gérer

Le FC Sierre a organisé son camp de foot durant cinq jours à Malaga: un séjour entre entraînement, match amical et visites. Il a traversé cette période hivernale avec l'esprit plutôt tranquille, puisqu'il est en tête de la hiérarchie de 2e ligue. «Oui, la situation est bien meilleure que celle d'il y a deux ans. Nous ne courrons plus après les points pour nous sauver, mais pour rester en tête. C'est une autre forme de pression à gérer. Mais cela reste tout de même de la pression», conclut l'entraîneur sierrois. Le FC Sierre est désormais dans la position du chassé. Il est actuellement un peu court physiquement, mais il lui reste encore une semaine pour retrouver de la fraîcheur avant les grands rendez-vous de ce printemps. ■

MATCHES À RATTRAPER DÈS DIMANCHE

La compétition officielle reprend ses droits ce week-end dans les ligues inférieures. Chalais, Sierre 2, Noble-Contrée et Chippis 2 seront les premiers à retrouver le chemin des terrains. Ils doivent rattraper des matches qu'ils n'avaient pas pu disputer en automne en raison des mauvaises conditions météorologiques. En 3e ligue, les Chalaisards ont besoin de faire très rapidement des points, car ils sont derniers du groupe 1, avec 6 petits points. Les Sierrois naviguent à mi-classement, mais avec seulement 13 points, ils ne sont pas encore tirés d'affaires. En 4e ligue, la Noble est juste au-dessus de la barre et les Chippillards pointent au huitième rang avec 10 points. Dans leur groupe, le FC Aproz, qui a perdu ses 11 premiers matches, est totalement largué. Pour les autres clubs la compétition reprendra dès le week-end prochain.

Dans la Rèche et le Pichiou

Les balades de Jean-Louis

RÉCHY – ITRAVERS

Cette balade pas très spectaculaire, vous fera découvrir la forêt dense et raide de la Rèche ; mais aussi le charmant village d'Itravers, arrosé par le bisse de Grône.

Pour le départ, du centre de Réchy, il faut monter en voiture la petite route plein sud, traverser la rivière pour trouver des places de parcs au bout de la route. Après le lacet, suivez à gauche le sentier balisé vers l'exutoire du bisse de Ricard et plus haut à droite par les pentes raides.

A la fin de la montée, franchissez la route de Vercorin pour trouver le bisse de Grône jusqu'aux premières maisons ou vous pouvez couper à droite pour descendre vers le café des Promeneurs.

Au prochain croisement, prenez à droite et suivez le chemin d'Itravers qui vous conduit sur la route de Loye. Il faut suivre la route asphaltée jusqu'au lacet où vous prenez le chemin à droite dans la forêt. Dans les vignes, suivez le balisage pour atteindre votre point de départ. ■ ▸ **JEAN-LOUIS PITTELOUD**







Durée **2 h 30**

Distance **5,9 km**

Dénivelé **+/- 410 m**

Difficulté **Facile**

Si vous ne l'avez pas encore fait, téléchargez l'application SuisseMobile puis présentez l'appareil photo au code QR et vous serez guidé sur tout le parcours de la randonnée. Pour une utilisation parfaite du GPS de SuisseMobile, les utilisateurs de smartphone doivent disposer de l'application SuisseMobile Plus (30.–/an).

«Je suis heureux des choses simples»



Un accident de moto sur Martigny a failli briser sa carrière. Yves Moulin décrit comment il a recollé les morceaux de sa vie. DR

Dans «Récit d'un voyage vers la rédemption», l'accordéoniste Yves Moulin confie sans fard son parcours de vie. De la virtuosité à la rééducation, il ne cache rien. Unique représentation à Cinécran, ce vendredi 13 mars, dès 19h30. ▸ JOËL CERUTTI

CRANS-MONTANA Une voiture qui barre la route de sa moto, un choc de plein fouet. Celui qui maîtrisait le piano du pauvre comme personne doit pressentir, ce 27 juillet 2012, que son avenir va manquer de richesse. Yves Moulin, deux jambes en miettes, un bras gauche dans le même état, un coude pulvérisé, passe huit jours aux soins intensifs. Puis il est transféré au CHUV. Un mois et demi sans un mouvement.

Qu'est-ce qui se passe dans sa tête ?

«Je ne me rendais alors compte de pas grand-chose car j'étais sous médicaments. Quand on m'a relevé, dans ma tête, j'allais marcher directement en direction de la cafétéria !», me confie-t-il. Il encaisse la réalité d'alors : la rééducation allait exiger du temps. «J'ai pris un jour après l'autre...» Yves Moulin n'entame pas la partition de la victime. Pas son genre. «J'ai pris ça avec ... le sourire. L'accordéon, c'était terminé ? J'avais plein d'autres talents dans la vie. Déjà, si je pouvais remarcher, cela serait pas mal. Tout ce que je gagnerai serait du bonus.» Yves Moulin cherche à dessiner des plans B à son CV. Il essaie d'être vendeur dans un magasin de musique, responsable du secteur accordéon. Pas son truc. «Après six mois, j'ai arrêté !» Il tente de devenir chauffeur de car, une profession qui le mettrait en contact avec les gens. Ce qu'il adore. Une reconversion stoppée par le service auto. Avec son handicap au bras gauche, Yves Moulin ne peut conduire QUE des camions.

Il revient à l'Essentiel : l'accordéon via une école de musique. Transmettre son expérience, sa passion, née à Orsières, celle qui le porte depuis l'âge de 8 ans. «Avec tous les contacts que j'avais, cela a été assez facile de retrouver des élèves.»

Du sens à la résilience

Et puis un jour... «J'ai posé le bras gauche sur un soufflet...» Il s'y remet. «Je voulais juste voir comment cela fonctionnait avec une mobilité réduite. Je l'ai fait sans pression aucune, juste avoir du plaisir... »

Nous sommes en 2014, Yves Moulin estime qu'il mettra six ans pour revenir à un niveau... qui dépasse celui d'avant son accident. Au retour d'un voyage autour du monde entamé après la mort de sa mère, accompagné par sa femme, il décide de vivre uniquement de sa musique. Plus d'école. Que des projets. Des spectacles.

Comme ce «Récit d'un voyage vers la rédemption», créé en 2023. C'est quoi cette «Rédemption» ? «Beaucoup de choses : une renaissance, une capacité de se renouveler, que les choses passent et que l'on peut toujours se relever.»

La première du «Voyage» se donne dans des conditions particulières. Yves Moulin émerge d'une dépression, il se connecte plus lentement avec son ressenti. «A la fin du spectacle, je me suis assis dans ma loge, en me disant que c'était fait. Puis, j'ai vu que les gens étaient émus, ils étaient étonnés des choses folles que j'avais traversées, que ce soit dans les concours d'accordéon ou durant ma rééducation. Je me suis presque excusé d'avoir déclenché leurs émotions.»

On a un peu galvaudé le mot «résilience», Yves Moulin lui redonne du sens. «Avec la «chance» que j'ai eue, je n'ai pas le droit de ne pas sourire. Je suis heureux de ce que je fais, je suis heureux d'avoir deux enfants, je suis heureux des choses simples qui me nourrissent. On ressort toujours grandis de toutes les étapes difficiles.»

Yves Moulin joue son spectacle dans la salle du Cinécran, à quelques mètres du Constellation, dont le drame a fait 115 blessés qui doivent continuer leur existence après cette tragédie. Son «Récit d'un oyage vers la rédemption» entre comme en résonance, en empathie. ■









Le parfum, le rasoir, le drap, les livres, le Château de Muzot en Lego, sa représentation stylisée sur des coussins: tout ça vous attend au nouveau Musée. DR/CERUTTI

Rimes enrichies

Nouvel écrin pour Rainer Maria Rilke

Après deux ans de réflexions et quatre mois de réfections, le Musée Rilke rouvre ses portes. Visite particulière avec le Prof. Dr. Marcel Lepper, directeur de la Fondation Rilke avant son inauguration officielle, aujourd'hui, vendredi 13 mars. ▸ TEXTE: **JOËL CERUTTI**

Il va me falloir une licence poético-journalistique pour décrire le Musée Rilke et son exposition permanente repensée. Le 3 mars, à dix jours de son inauguration, tout est encore en devenir, en puzzle, en gestation. Devant l'objectif de mon smartphone ne posent que des détails. Heureusement, il y a l'enthousiasme communicatif de Marcel Lepper, directeur de la Fondation depuis 2024.

La première étape de cette mutation a été numérique. «Nous avons refait le site. Tout ce qui se trouve en ligne n'est pas dans l'exposition», explique Marcel Lepper. Comme le veut la muséographie moderne, les QR codes élargissent les horizons du savoir avec des parties immatérielles, ajouteront des infos à ce qui est présenté. En vrai, le Musée Rilke se décline dans son avenir en salles qui permettront d'approcher le style du

> ***«Ce musée existe grâce à sa poésie...»***
>
> **Marcel Lepper**
> Directeur de la Fondation

poète. «Ce musée existe grâce à sa poésie, l'idée est de comprendre comment elle fonctionne!» Cela passera par un trio thématique: les espaces, les temps, les langues. Marcel Lepper insiste: il y aura des livres accessibles partout, partout, partout. Qu'ils soient en allemand, en français, en japonais, en hébreux, en coréen, en braille!

Ces versions donneront lieu à de ludiques comparaisons. Bien des verbes cachent des doubles significations. Amusant, au gré des époques, de voir lesquelles les traducteurs privilégient. «On pourra lire au rythme des trains», sourit le directeur sur la



Marcel Lepper avec les plans de ce qui sera visible dès ce vendredi. CERUTTI

vaste terrasse, où il sera possible de s'imprégner des ouvrages sous des parasols en sirotant eau minérale et café. Cette première approche se complète avec des objets du quotidien utilisés par le poète.

Dans les vitrines sont mis en évidence rasoir, drap, verre, parfum... Voire une version en Lego du Château de Muzot dont la silhouette, stylisée, figure aussi sur des coussins. «On investit dans tous les détails...», précise Marcel Lepper.

Première pour des originaux

Le Musée mettra en lumière (adaptée à la fragilité des objets) des originaux de Rilke protégés évidemment dans une vitrine. «Une première !» Enfin, une dernière salle se dédie à des expositions temporaires qui cassent un moule qui aurait pu être figé. «Il y en aura trois par an.» Au sortir de ce parcours, le corridor permet un voyage temporel débutant en 2050.



Maison connue mais à redécouvrir. CERUTTI

«Il s'agit d'imaginer ce que sera la mise en valeur de Rilke d'ici un quart de siècle, puis de revenir vers le passé...»

Voilà pour le contenu décliné en trois langues: français, allemand et anglais. Le contenant, à savoir les locaux, connaît une lumineuse cure de jouvence. Du parquet aux murs en passant par le système électrique, l'ensemble a été refait, repeint, recâblé pour répondre aux normes actuelles. Cette restauration aurait été impossible sans le soutien de bien des partenaires autant communaux que cantonaux plus l'apport de Fondations. La liste détaillée – où l'on retrouve la ville et la bourgeoisie de Sierre, la Noble Contrée – figure sur le site. «Il y a eu un grand effort», apprécie Marcel Lepper qui a également renforcé les liens avec Sierre Tourisme, Culture Valais voire l'Association des Musées. La fréquentation des lieux, composée à 50% de visiteurs étrangers, pourrait ainsi s'embellir...

Le 3 mars, j'ai eu droit aux «Tableaux d'une exposition» sans tableaux et sans la partition de Modeste Moussorgski. Les vraies notes de Rilke résonnent dès ce soir, 18 h, à la Rue du Bourg 30, Sierre. ■

Infos

Le Musée est ouvert
du mardi au dimanche de 14 h à 18 h.
https://www.fondationrilke.ch/

A lire dans le prochain JDS

PARTOUT DANS LA RÉGION Notre prochaine édition monopolise vos boîtes aux lettres dès le vendredi 27 mars 2026. Son sommaire vous garantit la présence en ses pages de Rafael A. Gunti *(photo)*. L'auteur, par le truchement d'une ludique interview vous mettra en communication avec son cinquième livre «Mon frigo est un placard comme les autres». Nous irons folâtrer du côté de Saint-Léonard pour découvrir que le 13 étoiles n'est décidément pas un motel comme les autres. Notre second volet sur le centre de Sierre auscultera les quatre roues: leur densité, leurs places de parc et surtout pourquoi elles passent toujours par des rues centrales alors qu'une signalisation plus adapetée leur permettrait déjà de contourner la ville. Cela a un mot: «Transit».

Il n'est pas non plus exclu que nous évoquions une entreprise centenaire en ces terres sierroises, ce qui est assez rare pour parcourir son destin. ■



PUBLICITÉ



Passion selon saint Matthieu

Johann Sebastian Bach



Image: Elisabeth Fux Mattig

Samedi 14 mars 2026
18h00 – CHIPPIS

Dimanche 15 mars 2026
17h00 – BRIG

ove
oberwalliser volkalensemble

Oberwalliser Vokalensemble

www.ove.ch





Journal de **Sierre**

VOTRE JOURNAL RÉGIONAL
DISTRIBUÉ EN TOUS MÉNAGES

lejds.ch

Petites rébellions contre toutes les normes établies

Les libraires de Payot Sierre vous sélectionnent quatre ouvrages qui s'interrogent face à l'ordre des choses. Que cela se passe dans un pensionnat, dans un univers guerrier féminin et dystopique, au cœur d'îles où les objets dévoilent des secrets ou durant l'Ouest sauvage, aucun personnage n'entre dans les moules. Pour le plus grand plaisir du lectorat!

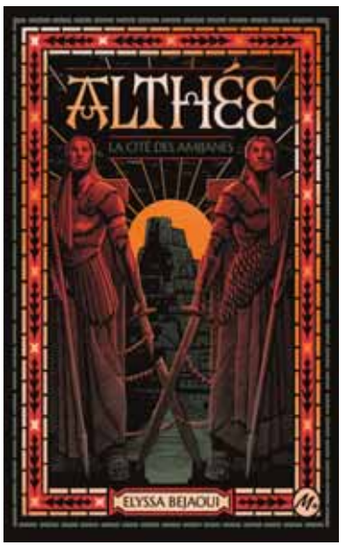


A l'école des filles

Noëlle Chatelet, 272 pages
Robert Laffont

Noëlle vit dans une maison de rêve. Dans un environnement exceptionnel. Aimée de ses parents. Choyée même, et dans une liberté absolue. Du jour au lendemain, à tout juste dix ans, Noëlle se retrouve dans un dortoir de 40 lits alignés, 40 armoires elles aussi alignées. Arrachée à tout ce qu'elle aime. Elle entre en sixième. Au bas d'une échelle qui lui paraît déjà interminable: celle de l'éducation nationale. Il va falloir faire avec.
Le pensionnat veut par ses règles, uniformiser ces jeunes filles.
Les moments d'injustices sont quotidiens. Pour prendre sa place, il faut découvrir et apprendre à se servir «d'armes» non répertoriées. Lesquelles? Et bien l'amitié, la solidarité entre filles, l'empathie, le goût de la justice, le refus de la soumission. Partage lumineux d'une expérience de vie qui fait grandir si... le maniement des «armes» est habilement mené. ■

▶ NATHALIE



Althée: La cité des Amijanes

Elyssa Bejaoui, 464 pages
L'école des loisirs

Dans la cité des Amijanes, une société composée exclusivement de femmes, les jeunes filles sont élevées pour devenir des guerrières au service de la cité. Parmi elles, Althée, à la chevelure flamboyante. Depuis toujours, elle se sent en décalage avec les autres et doute de pouvoir intégrer les prestigieuses casernes. Arrivée à l'âge où chaque jeune fille reçoit son affectation, Althée est persuadée qu'elle ne sera pas choisie. Pourtant, la veille de la cérémonie, un exploit semble lui ouvrir les portes des casernes et lui donner enfin la reconnaissance qu'elle espérait depuis longtemps. Mais le destin en décide autrement: Althée est finalement envoyée à la maison des Savoirs. Troublée, elle commence à douter de tout ce qu'on lui a enseigné depuis son enfance.
Une dystopie avec une société exclusivement féminine où la guerre est érigée en modèle bien que la paix dure depuis longtemps. A découvrir dès 14 ans. ■

▶ MÉLANIE CADOUOT

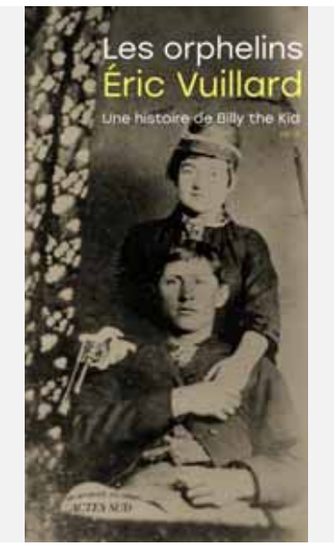


L'enfant du vent des Féroé

Aurélien Gautherie, 185 pages
Noir sur blanc

Sur les îles Féroé, la petite ville de Gjógv prend la parole pour raconter la naissance d'Anna en 1902. Qui semble chétive et fragile.
Lors de sa grossesse, Olga s'en était inquiétée auprès de tous, dans une ignorance totale. Des années plus tard en 1953, le père d'Anna s'éteint à son tour. Bien des années plus tard, un voyageur de passage épris de l'île essaie de comprendre. Pour l'y aider, prennent la parole les objets du quotidien ainsi que l'île elle-même. Et lorsque plus personne ne parle, c'est le vent qui prend le relais dans un poème tragique en vers libres.
Un premier roman qui nous incite à suivre toutes les futures publications de l'auteur.
Entre vent, marée et poésie, Aurélien Gautherie nous livre ici non pas un coup de cœur mais un véritable coup de foudre! ■

▶ LAURELEI



Les Orphelins

Eric Vuillard, 176 pages
Actes Sud

Billy the Kid est l'incarnation de la conquête, de l'esprit d'aventure, de l'Ouest sauvage. Devenu une légende, il ombre alors la réalité impénétrable, il cache ce que l'on préfère dissimuler. Éric Vuillard se saisit de la figure du jeune homme pour s'enfoncer dans les interstices, explorer les marges. Pour lui, l'Histoire ne suffit pas, au contraire, elle ment, elle ignore et s'écrit avec les vainqueurs. Ce qui l'intéresse, c'est de briser les illusions, de ne pas fuir ce qui est laid.
Si le récit s'articule autour de Billy, c'est aussi l'époque qui intéresse l'auteur. Nous sommes quelques années après la guerre de Sécession, les grands massacres des autochtones vont prendre fin (il n'y a plus grand monde à exterminer), bientôt le capital va s'installer.
Nous voilà dans un petit temps en suspension et bientôt tout sera dévoré.
Un récit percutant et intelligent, rempli de bruit et de fureur. ■

▶ AURÉLIE ZUFFEREY

Du 13 au 26 mars, plus de doute, c'est bien le

Stupeur et reconstruction



DR

SIERRE Le spectacle «ça va. c'est pas grave. ça va passer» met en scène le texte de Marine Peyrard «Viande à viol» qui, sous la forme d'un recueil-récit explore l'expérience traumatique du viol et son après. Un récit de reconstruction, de colère, de stupeur, où la parole se libère peu à peu. Un acte scénique fort, nécessaire, bouleversant. Le 14 mars, entre 16h30 et 18h, table ronde autour de cette thématique avec Florence Fagherazzi et Marine Peyrard.
13 et 14 mars à 19h et 15 mars à 17h, Les Halles

Sortez les canines!



XR

LENS Le groupe théâtral des Toc'Art de Lens-Icogne sort ses canines pour un délire fou: il a osé s'attaquer à Dracula! La pièce a été écrite par le metteur en scène Cédric Jossen. Il reste fidèle au roman de Bram Stoker (1897), avec l'idée d'en faire une comédie. Dracula n'est ainsi pas le Comte Dracula que l'on connait, mais Anabela Dracula, dernière descendante de sa lignée. La tâche d'Anabela est de perpétuer dans l'esprit des gens la peur suscitée par son nom de famille et d'agrandir le cercle des vampires. Seulement voilà, elle est allergique à l'hémoglobine! Avec cette pièce, inspirée par l'esprit de «Y a-t-il un pilote dans l'avion ?», nul doute que petits et grands passeront un moment fou et hilarant.
13 mars, 14 mars, 20 mars, 21 mars à 20h et 19 mars, 22 mars à 17h Fondation Opale

KéduHaut

SIERRE «KéduHaut» est le nouveau quartet du bassiste Jean-Pierre Schaller, professeur à l'HEMU Jazz depuis 15 ans. Pour ce nouveau projet il a sollicité la talentueuse Joanne Gaillard pour participer à la composition et l'écriture des paroles. Il a également fait appel à Camille Tissot, étudiante à l'HEMU Jazz, dont le talent promet déjà beaucoup. Depuis 2024, le batteur Johan Wermeille a rejoint le groupe pour enrichir la palette sonore avec de nouvelles nuances. Ensemble ils créent des liens subtils entre la Pop et le Jazz.
13 mars, Hacienda, 19h30

Cécilia, concert annuel

CHERMIGNON D'EN BAS La Cécilia de Chermignon, dirigée par Cédric Vergère, monte son traditionnel concert annuel. La fanfare vous propose un programme musical varié de neuf titres. Il mêle morceaux de concours et compositions plus légères pour un agréable moment de détente en sa compagnie. Bar et petite restauration à l'issue du concert.
14 mars, salle polyvalente de Martelles, 20h

Excellence suisse

CRANS-MONTANA Depuis sa fondation à Genève en 1915, Caran d'Ache mêle les fils de son histoire à ceux de la



CEDRIC RACCIO



MICHAEL ZEIBAN



AURELIEN BERGOT

créativité et de l'émotion. Véritable icône du Swiss Made, c'est une entreprise familiale présidée aujourd'hui par Carole Hubscher, représentante de la 4e génération d'une famille impliquée au plus haut niveau de gestion depuis les années 1930. Swiss Made Culture vous invite à la rencontrer ce samedi.
14 mars, Cinécran, 18h30

«J'ai soif» mais en latin

SIERRE «Sum Siccus», nom latin voilant un espiègle «J'ai soif», est l'odyssée du chanteur Denis Alber dans l'univers vineux. Il met en musique des poèmes du XIXe siècle — de Charles Baudelaire à Paul Verlaine, en passant par Victor Hugo, Gaston Couté. Accompagné de la trompette électro du virtuose Yannick Barman, ils explorent ensemble les nuances ivres de joie, de mélancolie et de folie que le vin inspire. Pour cette «récolte», les deux musiciens sont rejoints sur scène par Marie Linder, remarquable spécialiste en vin. Edmée Fleury assure l'élevage en barrique (œil extérieur) de ce nouvel opus.
14 mars, ARTS Cave de Courten, 19h

Danse des horizons croisés

SIERRE Layla Ramezan *(photo du haut)* a débuté son éducation musicale et pianistique à Téhéran puis, arrivée à Paris en 2001, elle poursuit sa formation, en tant que boursière, dans diverses fondations, écoles et conservatoires. A Lausanne, où elle vit actuellement, elle a obtenu deux Masters en interprétation et en accompagnement à la Haute École de Musique. Layla Ramezan ne cesse de participer à des projets d'échanges interculturels en lien avec l'Iran, organisant ainsi conférences, résidences et concerts.
15 mars, Hôtel de Ville, 18h

Concert Edelweiss

MURAZ La Société de Chant Edelweiss et sa directrice Anne Casularo-Kirchmeier vous invitent aux côtés de Savièse Chante.
Des pièces de ABBA, Aznavour, Ducret, Frochot, Kaelin, Rilke, Sardou résonneront agréablement à vos oreilles.
15 mars, Eglise St Martin, 17h

le printemps: les spectacles fleurissent à fond

Tous nos vœux de bonheur



DR

SIERRE Charlotte, épouse et mère modèle un tantinet coincée, retrouve sa sœur Claire, divorcée et totalement libérée, à l'occasion du mariage de sa cadette. Des retrouvailles explosives Cette comédie de Maryline Bal réunit sur scène Sandra De Vico et Bernadette Cherix-Caloz. Un duo féminin mis en scène par Cédric Jossen. Réservations: 079 309 49 58.
20 et 21 mars, La Sacoche, 19 h

Sur le front de l'info


JAY LOUVION

CRANS-MONTANA Philippe Revaz, né en 1974 à Vernayaz en Valais, est producteur et présentateur du TJ de 19h30 de la RTS. Licencié en lettres, il débute sa carrière comme journaliste indépendant à Fribourg, est ensuite correspondant à Genève pour Radio Lac et la RSR. De 2003 à 2007, il est correspondant parlementaire au Palais fédéral puis producteur responsable de l'émission Forum. En dialogue avec Romain Clivaz, il explore le fonctionnement de ce rendez-vous quotidien de l'information qui pour lui, comme la place du village, doit être rassembleur.
21 mars, Cinécran, 18 h 30

DIVERSITÉ, ÉGALITÉ, DIALOGUES, ÉCHANGES...

La «Semaine d'actions contre le racisme à Sierre» dépasse largement ce cadre et propose des animations sur une bonne quinzaine de jours. On a picoré dans le programme. Renseignez-vous pour le reste à L'Espace Interculturel Sierre (027 455 32 76) ou sur le site www.sierre.ch

Les contes de Kasango

Kasongo Mutombo propose des contes de son Congo natal. Les contes de Kasongo sont des histoires transmises oralement par ses parents durant son enfance. Federica accompagne ces contes avec des chants en langue originale et la musique (guitare, Kora, N'goni, likembe, etc.)
14 mars, Salle de la Sacoche, 17 h 30

Joue-la comme Beckham


DR

Plus de vingt ans après sa sortie, le film réalisé par Madame Gurinder Chadha, résonne fortement avec l'Euro féminin organisé en Suisse en 2025, qui a célébré la diversité, l'égalité et la place des femmes dans le sport. Une œuvre toujours actuelle, qui rappelle que le sport peut être un puissant outil de lutte contre le racisme et les discriminations.
17 mars, Cinéma Bourg, dès 19 h

Table ronde

Dans le cadre de la semaine de la langue française et de la francophonie SLFF «Femmes en francophonie» et de la semaine d'action contre le Racisme SACR «Les jeunes face au racisme», se déroule une table ronde contre le racisme et les préjugés dans le cadre de femmesTISCHE / hommesTISCHE de Promotion Santé Valais.
26 mars, Espace Interculturel, 14 h à 16 h

Anh, Tuna Helvetica et toujours l'expo aux Wagons

Depuis le 5 mars, la Place du Séquoia fait à nouveau circuler sa sève artistique. Au menu du 19 mars: Anh et son Indie Folk et, le 26 mars, Tuna Helvetica, musique traditionnelle. Et l'expo des Wagons? Elle met sur ses murs Susan Damadzadeh, originaire d'Iran, qui présente ses peintures. Aleksandra Stepanova et Aleksandra Pavliuchenko, originaires d'Ukraine, soumettent au public leur broderie artisanale sur tissu. Cette exposition prône la tolérance et déjoue les discriminations.
Place du Sequoia (Rue de la Monderèche 1), dès 19 h.

Libérer la parole

Victime de propos ou d'actes à caractère raciste ou discriminatoire? Témoin d'un incident raciste ou discriminatoire? Venez échanger, car libérer la parole est déjà un premier pas. Il ne s'agit pas d'une discussion de groupe mais d'un échange individuel avec une personne du groupe de travail à l'intégration de la ville de Sierre présente pour discuter avec vous. Ces échanges ont lieu dans le respect, la confidentialité, la bienveillance et le non-jugement.
23, 24, 25, 26 et 27 mars, Maison des cultures (Av. des écoles 6), 16 h 30 à 19 h 30

Expo Liam Monsciani


DR

MURAZ La première exposition de l'Atelier Créatif Muraz invite Liam Monsciani, un jeune et talentueux étudiant-photographe à l'EDHEA. «Elle retrace un parcours, une évolution du regard, une manière de voir le monde qui s'est construite au fil des années, à travers la lumière, les contrastes et le silence propres au noir et blanc», nous explique l'artiste dans son texte de présentation.
Jusqu'au 29 mars, Rue de Mura 58, vendredi à dimanche de 16 h à 19 h

Rencontre avec Hélène Gaudy

LENS Retenue parmi les quatre finalistes du prix Goncourt en 2024, Hélène Gaudy est une figure majeure de notre littérature contemporaine ; elle a ce talent rare d'explorer le réel avec ce double regard documentaire et poétique qui appartient aux plus grands. Hélène Gaudy sera accompagnée de Christophe Flubacher, journaliste, conférencier, et historien de l'art, qui mènera la discussion. La rencontre littéraire sera suivie d'un temps d'échange avec le public.
25 mars, Fondation Opale, 18 h


DR

En vert et avec tous !



«Ocean», le nouveau David Attenborough, en avant-première gratuite! DR

FESTIVAL Et hop, du 20 au 27 mars, le grand écran du cinéma Bourg accueille pas moins de quatorze projections ! Le Festival du film vert, avec huit soirées qui débutent toutes à 19 heures, s'offre (et VOUS offre) une avant-première. «Ocean», le nouveau David Attenborough, ne prélèvera pas la moindre goutte de votre argent liquide car la séance s'avère gratuite. «C'est une chance, ce film n'est proposé que dans trois salles», confie Aurelian Mascitti, responsable de la programmation. Est-il encore utile de rappeler le pedigree de David Attenborough, ce rédacteur scientifique, écrivain et naturaliste britannique de 99 ans? En soixante ans de carrière, il porte la cause du développement durable et de la protection de l'environnement terrestre au travers de dizaines et dizaines de films documentaires ou séries. Une seule condition pour admirer «Ocean»: réserver sa place par mail (sierre@festivaldufilmvert.com) ou 076 822 41 05 par SMS ou téléphone. Ce rendez-vous posé le 20 mars, on se baguenaude dans le programme avec quelques autres intersections d'affinités?

Poser d'autres bases

«Le vivant qui se défend» (samedi 21 - attention: projection au Cinéma Casino) retrace le cheminement du réalisateur Vincent Verzat entre militantisme et naturalisme. Il partagera un moment d'échange après la projection et durant un apéro. «Eclaireurs» (dimanche 22) jette sa lumière sur la crise écologique qui chamboule le monde du travail. En 2022, 200 000 agriculteurs marocains ont perdu leur emploi à cause des sécheresses, des stations de ski ferment, des pêcheurs abandonnent leur métier.

Le 23 mars, déplacez-vous pour la soirée de la mobilité. «La nouvelle aventure mobile», de Jérôme Zindy, rencontre des pionniers qui inventent des véhicules propres pour les endroits qui sont peu ou pas desservis par les transports en commun. Le Festival s'associe, le 24 mars, avec le parc naturel Pfyn-Finges, pour savourer «Le goût des choses» de Alain Wirth. Ce documentaire s'intéresse à la démarche de Pierre-Gilles et Antoine qui cultivent un terrain au-dessus de Vevey.

Ils y font pousser des légumes de «manière entièrement naturelle». Avec tout ce que cela implique comme défis (économiques, environnementaux, politiques) au quotidien. Place aux courts métrages le 25 mars avec une belle volée de cinq œuvres. L'une d'entre elles – «Sky's last hope» – permet à Léo Petermann, qui accompagne sa réalisation de sa présence, de suivre durant quatre mois l'ornithologue Yves Menétrey.

Confronté avec ses idéaux

Rappelons que la programmation s'effectue grâce à un comité. Il est composé par six spectateurs de l'édition 2025 qui ont visionné 150 propositions! De cette masse, il a même désigné son coup de cœur, le 26 mars, avec «Shimla, une fugue des temps modernes». Johan Reboul et Victoria Guillomon y documentent les enjeux de l'eau à travers le monde. Le duo va traverser dix-neuf pays et trouver «une autre façon de parler d'écologie, avec joie et émerveillement».

Avec cet ultime paragraphe, on arrive au 26 mars, séance de clôture, avec «Devenir Paysan» (d'Alexandra Tissières) où Léonard, fils de médecins et diplômé HEC, choisit de travailler la terre. La confrontation de ses idéaux, son rêve se heurte à la réalité d'un monde en transition. Afin de suivre l'intégralité de ce Festival sans vous ruiner, un abonnement de cinquante francs vous est conseillé. Sinon le prix d'entrée se monte à 10 francs par soirée. ■

▶ C/JC

Infos: www.festivaldufilmvert.ch

Cinéma

CASINO www.cinesierre.ch

Marsupilami (VF-10 ans)
Comédie de Philippe Lacheau.
▶ **Vendredi 13 mars à 18 h; samedi 14 mars à 16 h; dimanche 15 mars à 14 h 30**

Le Crime du 3e étage (VF-12 ans)
Comédie de Rémi Bezançon.
▶ **Vendredi 13, samedi 14, lundi 16, mardi 17 mars à 20 h 30; dimanche 15 mars à 19 h**

Scream 7 (VF-16 ans)
Film d'horreur de Kevin Williamson.
▶ **Samedi 14 mars à 18 h; dimanche 15 mars à 16 h 30**

LE BOURG www.cinesierre.ch

Gourou (VF-12 ans)
Drame d'Yann Gozlan.
▶ **Vendredi 13 mars à 20 h 30; dimanche 15 mars à 16 h 30**

Le chant des forêts (VF-6 ans)
Documentaire de Vincent Munier.
▶ **Samedi 14 mars à 18 h**

Marty Supreme (VF-14 ans)
Drame Josh Safdie.
▶ **Samedi 14, lundi 16 mars à 20 h 30**

Les enfants du silence (VF-12 ans)
Dramede Randa Haines.
▶ **Dimanche 15 mars à 19 h**

Joue-la comme Beckham (VF-12 ans)
Comédie de Gurinder Chadha
▶ **Mardi 17 mars à 19 h**

Impressum

Journal de Sierre
Tirage certifié REMP/FRP: 25 717

Administration: Le Journal de Sierre et du Valais central

Éditeur: ESH Médias Éditions SA – Place de l'Aubade 3 – 1950 Sion

Directeur général et éditeur: Sébastien Rey

Rédaction: www.lejds.ch – redaction@lejds.ch – Tél. 027 451 12 29
Technopôle 4 – 3960 Sierre
Joël Cerutti, rédacteur en chef
Claude-Alain Zufferey, sports – Remo Pagliarani, photos

Graphisme: La Ligne – www.laligne.ch

Impression: Centre d'Impression Romand ESH_Medias, Monthey

Publicité: Impact Medias – valais@impactmedias.ch
Tél. 027 329 77 11 – Place de l'Aubade 3 – 1950 Sion

Entre l'ombre et la lumière



A l'heure où j'écris ces lignes, je me sens tiraillée entre deux sentiments. Tout d'abord, cet avant-goût du printemps avec des températures agréables, du soleil à volonté, les premières fleurs qui poussent, les jours qui se rallongent... tout cela me donne des ailes et me remplit d'espérance et d'énergie! Et d'un autre côté, l'actualité internationale me rattrape avec ces bruits de guerres, de conflits et de tensions qui n'en finissent plus, engendrant des drames humains insoutenables et tant d'incertitudes pour l'avenir.

Comment accueillir la lumière sans ignorer les ombres? Peut-être en choisissant d'utiliser l'énergie que me donne la lumière pour faire reculer l'ombre, à mon échelle, aussi petite soit-elle. Comme le disait Nelson Mandela *(photo)*: «En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant.» Ou peut-être en choisissant de cultiver la joie dans ma vie, sans ignorer pour autant les difficultés et les craintes. Ou encore, en tant que chrétienne, en fortifiant mon espérance en Jésus qui a dit: «Je suis la lumière du monde» tout en prenant sur lui l'ombre de la souffrance et de la mort.

Et vous, chers lecteurs et chères lectrices, comment accueillez-vous la lumière sans ignorer les ombres? ■

▶ **NATHALIE RIARD, OFFICIÈRE DE L'ARMÉE DU SALUT**

Vous pouvez consulter le «Journal de Sierre» en format électronique sur lejds.ch

Le dessin de Julien Roux

Les richesses de l'autre



Dans les sujets de cette édition, notre dessinateur Julien Roux s'est laissé inspirer par la «Semaine d'action contre le racisme à Sierre» détaillée dans notre agenda en page 25.

DÉCÈS

Pour le district du 26 février au 11 mars 2026



Bernard Carroz, 79 ans, Saint-Léonard

Maria Delacombaz, 98 ans, Sierre

Gisèle Zogg, 95 ans, Lens

Andréa Clavien-Zufferey, 98 ans, Veyras

Giacomo Mondo, 79 ans, Miège

Christian Cordonier, 65 ans, Crans-Montana

Irène Emery, 92 ans, Lens

Ada Pannatier-Cunaccia, 88 ans, Saint-Léonard

Marie-Jo Delalay, 84 ans, Saint-Léonard

Werner Badertscher, Rarogne

Anne Chatelain, 73 ans, Sierre

Janny Cotter-Fardel, 88 ans, Saint-Léonard

Léonard Rieille, 88 ans, Saint-Léonard

Un service funéraire assuré par l'entreprise locale que vous avez choisie.
Ch. Theler & Fils
Pompes Funèbres Sàrl
Rue de l'Industrie 24 - 3960 Sierre
+41 27 455 27 53

LA COURSE EN LIVE

EUROSPORT SRG SSR

GOLDEN TRAIL WORLD SERIES

UBS × SALOMON



SIERRE-ZINAL®

LA COURSE DES CINQ 4000

SAMEDI 8 AOÛT 2026

OUVERTURE
DES INSCRIPTIONS

MERCREDI 2 AVRIL DE 12H00 À 18H00
PAR TIRAGE AU SORT LE LENDEMAIN

INFOS

Le Nouvelliste

SIERRE-ZINAL.COM